Scène 1

GRAND VOYAGEUR I, *un sac sur le dos avec une rame qui dépasse, apparemment fatigué, tournicotant autour d'un arbre*

Quelle chaleur. Mais quelle chaleur. Quand je pense qu'il n'est même pas midi. Heureusement qu'il y a cet arbre. Je me demande ce que c'est. *(Il recule sur son ombre en faisant au moins cinq grands pas pour observer la frondaison de l'arbre.)* Il doit s'agir d'un araucaria. Il y en a beaucoup dans le royaume de Puey-Watam. Je ne suis peut-être plus très loin de Puwah-Puwah. *(Il se retourne et aperçoit deux femmes qui observaient son manège.)*

KOUBA

Ho ho, *rr*ega*rr*de : la p*rr*ophétie disait la vé*rr*ité. Un jou*rr* qui se*rr*a un samedi, aux alentou*rr*s du t*rr*oisième jou*rr* de la t*rr*oisième ou quat*rr*ième lune, un douk-douk *rr*eviend*rr*a pou*rr* la douzième fois. Il ma*rr*che*rr*a à *rr*eculons su*rr* son ombr*rr*e…

GRAND VOYAGEUR I

Ho ho bonjour… Prophétie ou pas, c'est bien agréable de rencontrer d'aussi belles personnes après un si long voyage.

KOUBA, *reprenant*

… Je disais : il ma*rr*cher*r*a à *rr*eculons su*rr* son ombr*r*e et… se*rr*a flatteu*rr* comme tous les douks-douks.

AMANDELE

Ho ho. Tu c*rr*ois *rr*éellement que c'est lui le douk-douk qu'on attend ? Je ne l'imaginais pas comme ça. Je l'imaginais plus g*rr*and. Plus jeune. Plus musclé. Plus a*rrrr*ondi. Et pa*rr*lant beaucoup mieux. *(Elle s'avance vers lui, l'observe, tire ses lobes d'oreilles, lui pince les joues, lui tâte les biceps tandis qu'il cherche à l'écarter tant bien que mal…)*

KOUBA

Ça co*rrrr*espond à la p*rr*ophétie. Un jou*rr* qui se*rr*a un samedi, aux alentou*rr*s du t*rr*oisième jou*rr* de la t*rr*oisième ou quat*rr*ième lune, un douk-douk *rr*eviend*rr*a pour la douzième fois. Il ma*rr*cher*r*a à *rr*eculons su*rr* son ombr*r*e…

AMANDELE

… Se*rr*a flatteu*rr* comme tous les douks-douks…

KOUBA

Et ?…

GRAND VOYAGEUR I

Et ?…

AMANDELE

Et ?…

KOUBA

Et ! Et ! Et voud*rr*a savoi*rr* s'il est bien a*rrr*ivé à Puwah-Puwah. Puwah-Puwah, cœu*rr* du *rr*oyaume de Puey-Watam.

GRAND VOYAGEUR I

C'est bien ça, vous lisez dans mes pensées : je voudrais savoir si je suis bien arrivé à Puwah-Puwah. Le splendide village de Puwah-Puwah. Cœur du royaume de Puey-Watam.

KOUBA

Je ne lis pas dans les pensées. Je me *rr*appelle juste la p*rr*ophétie. Vous êtes quasiment à Puwah-Puwah. *(Puis, s'adressant à la deuxième femme.)* Tu vois. C'est bien not*rr*e nouveau douk-douk.

AMANDELE

Alo*rr*s, la p*rr*ophétie disait la vé*rr*ité.

KOUBA

Oui. Un jou*rr* qui se*rr*a un samedi, aux alentou*rr*s du t*rr*oisième jou*rr* de la t*rr*oisième ou quat*rr*ième lune, un douk-douk *rr*eviend*rr*a pou*rr* la douzième fois. Il ma*rr*che*rr*a à *rr*eculons… et se*rr*a flatteu*rr* comme tous les douks-douks, voud*rr*a savoi*rr* s'il est bien a*rrrr*ivé à Puwah-Puwah.

GRAND VOYAGEUR I

La splendide Puwah-Puwah !

KOUBA

La splendide Puwah-Puwah… Et ?!…

AMANDELE

Et ?…

GRAND VOYAGEUR I

Et ?…

AMANDELE

Et ?…

GRAND VOYAGEUR I

Et ?…

KOUBA

Et et et ! Et et et ! Mais enfin ! Et et et ! C'est à toi de pa*rr*ler ! Et et et ! N'es-tu pas not*rr*e nouveau douk-douk ?

GRAND VOYAGEUR I

C'est-à-dire que…

KOUBA

Mais enfin ! Ne sais-tu pas p*rr*esque tout ce qui s'est passé et p*rr*esque tout ce qui va se passer ?

AMANDELE

Et p*rr*esque tout ce qui ne s'est pas passé ?

GRAND VOYAGEUR I, *très hésitant*

Euh… Si…

KOUBA

Et ne sais-tu pas ce qu'est le cou*rr*age ? Et et et ! La *rr*use ? Et et et ! Et la patience ? Et l'impatience !

GRAND VOYAGEUR I

Si.

KOUBA

Et et et ! Ne le sais-tu pas ?…

GRAND VOYAGEUR I

Si.

KOUBA

Et. Et et et ne sais-tu pas avec quoi on va ch*err*cher de l'eau à la *rr*ivièr*r*e ? Et n'es-tu pas le seul à savoi*rr* ce qu'il y a dans ton sac ? Et ne sais-tu pas